

CLASSIFICATION DES CATEGORIES SOCIO-ECONOMIQUES AU CAMEROUN.

Par Jérôme DONGMO AZEBAZE

Master de Statistique Appliquée
ENSP - Université de Yaoundé 1

25 Octobre 2007

Introduction

- Un Problème commun à bon nombre de pays africains au sud du Sahara depuis la fin des années 80 est la grande pauvreté. En particulier, au Cameroun, la décennie de 1985 à 1994 constitue une période de grave crise économique, période marquée par de fortes turbulences et qui s'est traduite par des déséquilibres macro-économiques et financiers importants.
- Depuis 1995, le Cameroun a renoué avec la croissance économique grâce aux réformes macroéconomiques et budgétaires engagées par les autorités. Dès lors la reprise économique observée depuis 1995 a amélioré les revenus d'exportation et généralement les finances publiques mais n'a pas encore permis de sortir les populations de leur état de pauvreté.

Introduction

- Un Problème commun à bon nombre de pays africains au sud du Sahara depuis la fin des années 80 est la grande pauvreté. En particulier, au Cameroun, la décennie de 1985 à 1994 constitue une période de grave crise économique, période marquée par de fortes turbulences et qui s'est traduite par des déséquilibres macro-économiques et financiers importants.
- Depuis 1995, le Cameroun a renoué avec la croissance économique grâce aux réformes macroéconomiques et budgétaires engagées par les autorités. Dès lors la reprise économique observée depuis 1995 a amélioré les revenus d'exportation et généralement les finances publiques mais n'a pas encore permis de sortir les populations de leur état de pauvreté.

Introduction

- Dès lors, pour contribuer alors à l'élaboration des stratégies permettant de mieux orienter les actions de planification conduites au niveau nationale et même internationale, et pour assurer également un meilleur accès des ménages aux services sociaux de base, il est nécessaire de bien connaître la structure de la population, c'est-à-dire déceler les groupes plus ou moins homogènes caractériser par les critères spécifiques : c'est la **catégorisation** de la société.

Introduction

- Le concept de niveau de vie donne donc un critère fondamental d'évaluation de la performance de tout système socioéconomique, c'est pourquoi l'amélioration des niveaux de vie de la population constitue l'un des défis majeurs des différentes politiques économiques menées au Cameroun. Cette amélioration passe par la disposition d'éléments permettant de décrire la situation sociale et économique du pays. L'identification des divers regroupements socio-économiques est l'un de ces éléments indispensables à une bonne description de l'environnement socio-économique en général, et l'identification de la classe des pauvres en particulier.

Objectif

Ainsi, ce travail se voit attribuer les objectifs suivants :

- construire des ensembles homogènes d'individus liés entre eux par un modèle de vie et de comportement.
- chercher une règle d'affectation aux différentes classes sociales qui se dégageront.

Plan de l'exposé

- I- Concepts de base
- II- Méthodes statistiques
- III- Résultats

Plan de l'exposé

- I- Concepts de base
- II- Méthodes statistiques
- III- Résultats

Plan de l'exposé

- I- Concepts de base
- II- Méthodes statistiques
- III- Résultats

La notion de classe sociale fait le plus souvent référence aux inégalités sociales. Ce concept a longtemps constitué et constitue encore l'un des thèmes les plus discutés dans la littérature sociologique. Plusieurs théories, parfois contradictoire sont souvent développées par des chercheurs. L'une de ces théories découle des travaux de Karl Marx, et l'autre, de ceux de Max Weber, qui remet en question la pensée marxiste.

- Selon la pensée marxiste, les classes sociales se définissent en fonction de la propriété des moyens de production et de la force de travail.
- Les marxistes reconnaissent trois classes principales : la petite bourgeoisie, dont les membres possèdent des entreprises (moyens de production), travaillent à leur compte et n'ont pas d'employés; le prolétariat ou la classe ouvrière, dont les membres ne détiennent aucun moyen de production et échangent leur force de travail contre un salaire; et la bourgeoisie ou la classe capitaliste, regroupant les détenteurs des moyens de production, qui achètent la force de travail, vivent bien et s'enrichissent grâce à la plus-value provenant du travail des ouvriers. (La plus-value correspond à la différence entre la valeur totale des marchandises lorsqu'elles sont échangées sur le marché et la valeur de la force de travail et des moyens de production).

- Les non-marxistes affirment que les classes sociales peuvent se définir selon les inégalités de revenu, d'instruction, de pouvoir et de prestige professionnel, mais ils étudient souvent ces formes d'inégalités sociales sans tenir compte de la définition marxiste de classe sociale. Ils identifient par exemple diverses classes sociales selon le facteur d'inégalité sociale faisant l'objet d'une étude donnée. Ils classent et ordonnent les groupes selon leurs critères établis (revenu, instruction, pouvoir, prestige professionnel).

la notion de pauvreté renvoie à l'idée de certaines carences en biens et en services qui, dans une société déterminée, sont considérées comme indispensables à tous ses membres (Véronique Petit,2006). Pour évaluer le bien être individuel, il existe plusieurs approches conceptuelles qui se distingue par l'importance qu'attache l'analyste à la manière dont l'individu juge son bien être et la gamme des facteurs pris en compte qu'on se fonde ou non sur le revenu.

Approche Welfarist

C'est une approche fondée sur le bien-être économique

Approche par les conditions de vie ou besoin de base

Selon cette approche, les pauvres sont ceux qui sont privés d'un certain ensemble de commodités de base perçues comme un préalable à l'atteinte d'une certaine qualité de vie (Asselin et Dauphin, 2000). Ces besoins incluent une alimentation adéquate, une bonne santé, savoir lire et écrire, disposer d'un logement adéquat, d'un bon habillement.

Approche par les capacités ou «capabilities»

Cette approche n'est basée ni sur l'utilité ni sur la satisfaction de besoins de base, mais sur des habiletés ou capacités humaines. Selon Amartya Sen, le principal maître d'oeuvre de cette approche, la valeur de la vie d'une personne dépend en fait d'un ensemble de façons d'être et de faire

Classification Ascendante Hiérarchisée

C'est une méthode de classification qui consiste à fusionner deux objets (ou individus) au sens d'une mesure de proximité de sorte que deux objets groupés à une étape le reste jusqu'au terme du processus de classification. Il s'agit ici, à partir des éléments terminaux, de former de petites classes ne comportant que des individus les plus semblables, et on continue le processus jusqu'à l'obtention d'une seule classe formée de tous les éléments.

Remarque 2.1

Avant de lancer une quelconque classification, une fois les individus à classer sélectionnés et les variables qui serviront de critère de classification spécifiés, l'on devrait :

- * définir au préalable une distance ou un indice d'écart entre paire d'individus (dissimilarité);*
- * Choisir une règle de calcul pour les distances entre les classes*
- * Déterminer un critère d'agrégation des individus dans les classes.*

La régression logistique

La régression est une méthode à partir de laquelle on cherche à modéliser l'information contenue dans une base de données au moyen d'une équation algébrique. L'on cherche ainsi à faire passer une courbe mathématique par un ensemble de points expérimentaux afin d'appréhender l'évolution du phénomène étudié. L'évolution de la variable observée est alors expliquée à partir d'un ensemble de variables dites explicatives.

Le modèle qu'on va chercher à estimer va donc prendre la forme suivante:

$$\text{logit}(P) = \ln\left(\frac{P}{1-P}\right) = \beta_0 + \beta X + \mu, \quad (1)$$

où β_0 est une constante $\beta = (\beta_1, \dots, \beta_k)$ un vecteur de paramètres à estimer et μ le terme erreur.

Ainsi, à partir de la fonction logistique F , il est plus facile de retrouver la probabilité de succès P avec

$$P = P(Y = 1/X) = F[\text{logit}(P)] = \frac{e^{\beta_0 + \beta X}}{1 + e^{\beta_0 + \beta X}} \quad (2)$$

et où β_0 , β et X sont connus.

La classification

Classe	Effectif	Pourcentage (%)
Classe1	4736	43.27
Classe2	4847	44.30
Classe3	1360	12.43
Total	10943	100

Table: Effectif des classes.

La classification

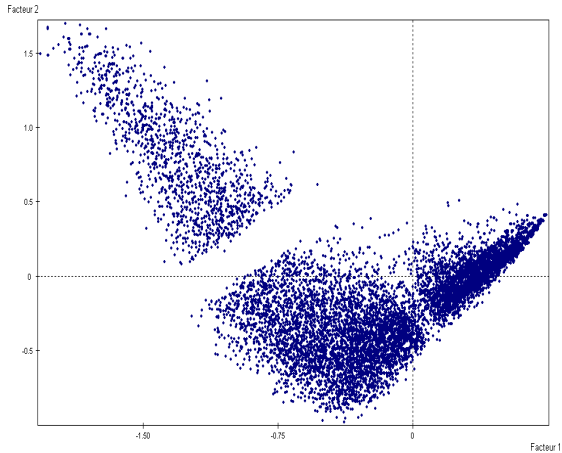


Figure: Repartition des individus sur le 1er plan factoriel .

		milieu			Total
		Urbain	semi-urbain	rural	
classe1	non	3450	1013	1633	6096
	oui	416	1115	3316	4847
Total		3866	2128	4949	10943

Table: Tableau croisant classe1 et milieu de residence.

Conclusion

- Au terme de notre travail qui a consisté à trouver une typologie de 10992 ménages selon les caractéristiques socio-économiques du chef de ménages, étant donné que le but cette typologie est l'amélioration des conditions de vie afin de réduire la pauvreté, nous avons d'abord eu à caractériser ces ménages suivant l'approche pauvreté monétaire. Après avoir présenté les méthodes de classification hiérarchiques et de partitionnement, nous avons procédé à une catégorisation des ménages en implémentant sous le logiciel SPAD la classification Ascendante Hiérarchique. A la suite de cette classification, trois groupe distingués et homogènes se sont distingués.

- Après avoir décrit ces groupes notre travail à consisté à la recherche d'un modèle expliquant la probabilité d'appartenance des ménages dans les différentes classes connaissant les variables démographiques. Il est à noter ici que l'étude approfondie de la classe1 (classe pauvre) peuvent aider les autorités publiques dans l'amélioration des conditions de vie des populations et la lutte contre la pauvreté.

MERCI POUR VOTRE
AIMABLE
ATTENTION.